

Le sida est toujours là

Accueillir et soutenir

●●● Dans 10 appartements disséminés au centre-ville, l'association Gala (Gestion d'appartements locatifs associatifs) accueille et soutient, depuis près de 5 ans, des hommes et des femmes séropositifs ou malades du sida.

Si les appartements de coordination thérapeutiques (malades du sida) et les appartements relais (séropositifs) de Gala ont déjà hébergé ou hébergent des familles, le plus souvent ce sont des personnes seules que Gala reçoit. «Des hommes et des femmes, entre 20 et 60 ans, très isolés, n'ayant pas ou peu d'amis et généralement plus de liens avec leur famille», observe Daniel Steinbrunner, directeur de Gala.

Si certains ont coupé, pour diverses raisons, volontairement les ponts avec leur famille, dans bien des cas c'est la famille qui rejette, encore aujourd'hui, la personne atteinte du VIH. Un état de fait qui rend d'autant plus précieux l'existence de ces logements et l'accompagnement médico-psychosocial géré par l'Espace relais Gala.

Un médecin, vacataire de l'association, coordonne ainsi tous les intervenants médicaux. Un travailleur social va plus particulièrement s'occuper de l'obtention d'allocations (RMI, allocation handicapé, etc.), indispensables à des personnes en grande difficulté. Une psychologue est à leur écoute, une aide-soignante les aide dans leur quotidien (soins, ménage, courses) et un animateur, dans un souci de reconstruction de liens sociaux, leur propose différentes activités conviviales (sorties culturelles, soirées détente).

Mieux-être

Durant les premières années d'activité de l'Espace relais Gala, Daniel Steinbrunner et son équipe ont également consacré une large part de leur travail à des accompagnements de fin de vie.

«Des moments très douloureux, une quarantaine d'intervenants, dont plusieurs bénévoles d'associations amies, se sont relayés chaque semaine pour accompagner vers la mort trois des personnes accueillies», se remémore le directeur de Gala.

Aujourd'hui, avec le recours aux tri-thérapies, les acteurs de l'Espace relais Gala travaillent essentiellement «à tenter de normaliser le quotidien des locataires» par une action de réinsertion sociale.

Des locataires vont être ainsi invités à occuper des logements d'insertion «classiques» gérés par Gala, alors que les appartements de coordination thérapeutiques pourraient, dans l'avenir, s'ouvrir à des personnes souffrant d'autres maladies comme les hépatites. **F.K.**